

STRASBOURG IAM au Zénith

Le Micro d'Argent fait toujours école



IAM hier soir à Strasbourg devant un public de 6000 personnes. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

IAM est passé par le Zénith de Strasbourg hier soir, au cœur de la tournée qui célèbre les 20 ans de leur mythique album « L'École du Micro d'Argent ». Devant quelque 6000 personnes, les Marseillais ont redonné vie sur scène à l'album de rap français le plus vendu de tous les temps. Du titre épony-

me *L'École du micro d'argent* en passant par *Nés sous la même étoile*, *Samourai*, *Chez le Mac*, *Independenza*, *Petit Frère*, *L'Empire du côté obscur*, ou *Demain c'est loin*, les Marseillais ont revisité ces titres qui ont marqué leur carrière, ainsi que d'autres moins célèbres comme *La Garde meurt mais ne se rend pas*, *La Face B* ou *Pousse*

au milieu des cactus. Sur une scénographie reprenant les codes graphiques de l'album, à grands renforts d'écrans vidéo et de superbes images de synthèse, Akhenaton, Shurik'n et leurs cinq acolytes ont donné une nouvelle leçon de hip hop, autour de textes et de musiques qui n'ont pas pris une ride. Vingt

ans pour le mythique album, presque trente ans pour le groupe, la cinquantaine pour ses protagonistes mais toujours la même verve, la même énergie, et une poésie dont certains de leurs successeurs feraient bien de s'inspirer. IAM donnait et donne toujours le frisson. ■ SOPHIE DUNGLER

SÉLESTAT

Un gendarme champion sur TF1

Le capitaine Fabrice Solohub, commandant en second de la compagnie de gendarmerie de Sélestat, participe au jeu télévisé *Les douze coups de midi* diffusé sur TF1. Il cumule déjà près de 100 000 euros de gains !



Fabrice Solohub est pour l'instant le « maître de midi ». DR

« Combien de points y a-t-il sur un permis de conduire probatoire ? » À cette question posée hier lors de la phase finale du jeu télévisé *Les douze coups de midi*, animé par Jean-Luc Reichmann et diffusé sur TF1, le maître de midi a eu cette réaction spontanée : « Si je ne réponds pas à ça, je vais me faire charrier ! » Et pour cause : Fabrice Solohub est capitaine dans la gendarmerie et commandant en second de la compagnie de Sélestat. Depuis le 21 octobre, date de sa première participation à l'émission, l'officier enchaîne les victoires. Hier, il a encore gagné et totalisait 99 071 euros de gains. « Ma mère aimait beaucoup cette émission. C'est elle qui m'a dit que je devrais me présenter », raconte-t-il. Celui qui avait déjà participé à l'émission « concurrente » (*diffusée sur France 2*) *Tout le monde veut prendre sa place* – « J'ai été éliminé au premier tour » – saute sur l'occasion lorsqu'il apprend que des sélections pour l'émission de TF1 ont lieu à Strasbourg en août 2016. « J'ai toujours aimé les jeux de culture générale, dit-il. Et comme j'ai une très bonne mémoire... »

Luc Reichmann : « C'est quelqu'un de très gentil. » Le gendarme s'est confié à l'animateur, il lui a parlé du décès de sa maman et de son épouse. La simplicité et la franchise du capitaine sélestadien ont apparemment touché les téléspectateurs (ils sont environ 4 millions à suivre l'émission tous les jours). « Je reçois énormément de réactions de sympathie », dit-il. Hier, trois lettres adressées à « Fabrice, capitaine de gendarmerie » sont arrivées sur son bureau. Il est également destinataire de messages via les réseaux sociaux. « Je reçois des demandes d'amis de gens que je ne connais pas, mais je les refuse », souligne-t-il. « On peut vite être grisé, avec toutes les sollicitations, mais je prends beaucoup de recul », avance l'officier. Nanti de cette petite « notoriété », notre gendarme distille des conseils aux futurs candidats : « Il faut juste oser se lancer, ce n'est pas quelque chose d'inaccessible, assure-t-il. L'intelligence et la culture, ce n'est pas forcément une question de diplômes. » Pour l'heure, Fabrice est soumis à un devoir de discrétion sur la suite du jeu télé... Mais il lâche tout de même qu'il a été invité à l'enregistrement de l'émission spéciale diffusée à la période de Noël. Et qu'il a gagné une jolie somme d'argent. Suffisamment pour offrir à sa fille Lucie, qui fête ses 13 ans hier, le voyage aux États-Unis dont tous deux rêvent. THIERRY MARTEL

« Une ambiance très familiale sur le plateau »

Le capitaine a été retenu mais, à cause de ses obligations professionnelles, ce n'est que cette année qu'il a pu participer. « Et pour ma première émission, je bats le maître de midi qui en était à quinze ou seize victoires », dit-il. « Il y a une ambiance très familiale sur le plateau », poursuit-il. Grâce à sa longévité dans le jeu, une connivence s'est faite avec Jean-

MEISENTHAL

La Rotor roule des mécaniques



La nouvelle boule de Meisenthal est en vente dès demain. DOCUMENT REMIS

La nouvelle boule de Noël de Meisenthal a été dévoilée hier soir au public. Elle s'appelle Rotor et a la forme d'un engrenage. Hellène Gaulier et Gwénolé Gasnier, designers de l'agence GG à Saint-Denis, ont voulu évoquer le temps, celui de l'attente avant Noël. « Le calendrier de l'aveugle, les préparatifs... Les semaines qui précèdent Noël sont fortes en émotion, alors que la fête elle-même et si vite passée ! », expliquent-ils. En parallèle, ils ont construit avec l'atelier Horloger de Morlaix, dans le Finistère, un « Noëlomètre », machine qui indique les temps forts de l'année avant Noël, tels que la saison des fondues... La Rotor a sa place parmi les rouages de la machine, pièce indispensable de son fonctionnement. L'objet, fonctionnel autant que poétique, est en vente dès demain et jusqu'au 29 décembre au centre international d'art verrier.

STRASBOURG La grand sapin de Noël

Fissuré et découpé en rondelles



Découpe du 2^e sapin de Noël prévu, mais fissuré, de la place Kléber, après en avoir chassé le « troll ». PHOTO DNA - CEDRIC JOUBERT

Principe de précaution oblige, la Ville a procédé hier à l'abattage du deuxième sapin géant. Il avait succédé au premier qui s'était brisé dans les Vosges. Fissuré, l'arbre qui devait être le phare de « Strasbourg, capitale de Noël », a été découpé. Un troisième résineux arrive dimanche.

Pour faire passer la pilule – qui commence à être un peu grosse – du grand sapin de Noël qui doit faire rayonner pendant plus d'un mois le marché de Noël de la capitale européenne, la municipalité de Strasbourg a déployé des trésors d'imagination pour faire de ce mauvais buzz un coup de com' plutôt réussi.

Le premier adjoint, Alain Fontanel, en charge de la coordination de l'événement, a tout de suite sorti de sa poche une histoire de troll (un être de la mythologie nordique, incarnant les forces naturelles ou la magie), lié au pays invité d'honneur, l'Islande, qui aurait jeté un mauvais sort. De manière à éteindre l'incendie sur les réseaux sociaux.

Quoi qu'il en soit, le concert des tronçonneuses a commencé hier matin vers 8 h. Soit un mois et demi avant l'heure, vu que d'habitude, elles ne passent à l'action sur la place Kléber pour cette besogne qu'à la mi-janvier. L'arbre avait été patiemment remplumé la semaine dernière. Aujourd'hui des bouts de sapin ont progressi-

vement rejoint la benne à mesure que les bûcherons se sont acquittés de leur tâche. Non sans qu'un comédien (le troll) ait fait le spectacle pendant quelques minutes... Les Strasbourgeois sont venus récupérer des branches pour leurs couronnes de l'aveugle et des rondelles du tronc de l'arbre. Et trois associations (dont deux d'inser-

tion) ont eu droit à des morceaux du géant qui pesait sept tonnes. Suite des aventures du grand sapin de Noël strasbourgeois : dimanche matin, avec l'arrivée du 3^e spécimen... Et le dernier, espère la Ville, qui rappelle que le surcot global de cet imprévu se monte à 50 000 euros. ■ PHILIPPE DOSSMANN

POLITIQUE Rencontre des agences d'urbanisme

Jean Rottner, Robert Herrmann et la « trajectoire commune »



Robert Herrmann et Jean Rottner. PHOTO DNA - FORTIER JACQUES

Le tout neuf président du Grand Est et celui de l'Euro-métropole de Strasbourg ont fait le point en marge des 38^{es} rencontres des agences d'urbanisme.

« L'Europe des lieux et des liens » : c'est sur ce thème que, du 8 au 10 novembre, plusieurs centaines d'élus et de spécialistes de l'aménagement et de l'urbanisme planchent dans le cadre de ces rencontres qui se tiennent cette année à Strasbourg. Des visites (Mulhouse, Karlsruhe, Neustadt strasbourgeoise ou la géothermie dans l'Euro-métropole, etc.), des conférences, des ateliers rythment cet événement qui se terminera ce soir. Un temps espéré, le ministre de la Cohésion des territoires, Jacques Mézard, n'en sera finalement pas. En revanche, Jean Rottner, président (LR) du Grand Est depuis trois semaines, y est très présent, comme président de l'agence d'urbanisme de l'agglomération de Mulhouse et de la fédération nationale des agences d'urbanisme (FNAU). De même que Robert

Herrmann, président (PS) de l'Euro-métropole de Strasbourg et de l'agence d'urbanisme strasbourgeoise (ADEUS). Un réseau qui les a déjà rapprochés souvent, comme l'a fait le pôle métropolitain qui regroupe les agglomérations de Strasbourg, Mulhouse et Colmar. C'est dire que leurs propos, hier midi, pour commenter ces rencontres, ont reflété aussi l'état d'esprit dans lequel deux des élus les plus puissants du Grand Est s'apprennent à travailler ensemble. « Il y a une responsabilité de la grande région comme des métropoles à monter au créneau ensemble sur les grandes questions d'aménagement », a ainsi pointé Jean Rottner. « Il nous faut apprendre le travail en réseau, ainsi qu'à appréhender les questions à la bonne échelle », a répondu en écho Robert Herrmann. On parlait d'Europe, bien sûr, mais aussi d'une réalité politique entre Marne et Rhin, d'une « trajectoire commune » (Jean Rottner) que les deux élus ont ensuite évoquée dans un déjeuner en tête-à-tête. JACQUES FORTIER